
GRANGÉ NINON

Le pouvoir et la dissimulation : de Machiavel aux libertins.

Intitulé générique : « Fictions et réalités » (Clé Moodle : FICTRÉAL)

1^{er} cours : lundi 5 février 2024

Semestre 2

Lundi 9h-12h

Master ouvert à la Licence

La transparence dans l'exercice du pouvoir n'est pas un principe d'évidence. De nombreux philosophes du politique défendent l'idée que le pouvoir implique, à des degrés divers, une forme de dissimulation, dans l'idée que le secret sur les buts du pouvoir ou sur les moyens mis en œuvre pour les atteindre est une garantie d'efficacité. Pourtant la différence entre secret, dissimulation et apparences travaille les systèmes de pensée politique que l'on étudiera à partir de Machiavel. Si celui-ci ne met pas l'accent sur le secret, il complexifie la question des apparences du gouvernant, qui doit user de la force du lion comme de la ruse du renard. Machiavel a eu deux postérités distinctes, notamment sous la forme de la réflexion sur la raison d'État, l'une qui la condamne, l'autre qui la défend. Ainsi la question de l'État de droit se heurte à une vision positive de la raison d'État qui mène soit à une conception absolue du pouvoir, soit à une forme de liberté gagnée contre le pouvoir. C'est toute l'ambivalence et la richesse de ce que l'on a appelé le libertinage érudit, dont on n'étudiera que les formes machiavéliennes.

La dialectique entre pouvoir, résistance et liberté sera saisie à partir de la question de la dissimulation, dont on entendra aussi les échos contemporains avec la question suivante : la démocratie doit-elle être transparente ou conserver une part de caché, réservée aux seuls gouvernants ?

Indications bibliographiques :

Anonyme, *Theophrastus redivivus*

Botero, Giovanni, *De la raison d'État*

Foucault, Michel, *Naissance de la biopolitique*

Kantorowicz, Ernst, *Les deux corps du roi*

La Mothe Le Vayer, François de, *De la liberté et de la servitude*

Machiavel, *Le Prince*

Machiavel, *Discours sur la première décade de Tite-Live*

Naudé, Gabriel, *Considérations politiques sur les coups d'État*

Strauss, Leo, *La persécution et l'art d'écrire*

GRANGÉ NINON

Maîtres et serviteurs : l'inversion du rapport de domination

Intitulé générique : « Les représentations » (Clé Moodle : REPR)

1^{er} cours : jeudi 1^{er} février 2024

Semestre 2

Jeudi 9h-12h

Licence ouvert au Master

Des maîtres et des serviteurs, on connaît la dialectique fameuse de Hegel. L'histoire de la traduction de *Knecht*,

naguère traduit par « esclave », puis par « serviteur », nous sera une ligne directrice pour étudier les rapports de domination, entre louage de sa force de travail et propriété absolue d'une personne sur une autre. Mais pour l'étudier, on s'intéressera plus précisément aux situations, réelles ou imaginaires, de *renversement du rapport de domination*. Que se passe-t-il lorsque, dans un prolongement du carnaval médiéval, les serviteurs prennent le pouvoir et les anciens maîtres se retrouvent asservis ? L'inversion des rôles n'est pas une simple prise de pouvoir, c'est une double distance à l'égard du rapport social et politique de domination, qui intègre le souvenir de l'ancienne relation. Cet aspect révolutionnaire se décline dans des narrations, utopies heureuses ou malheureuses, qui mettent en scène l'accaparement d'une classe par une autre et les possibilités d'émancipation nouvellement ouvertes. Du carnaval temporaire, on passe à l'hypothèse de sa perpétuation imaginaire. La narration hypothétique et littéraire du renversement du pouvoir inaugure une redéfinition de celui-ci à partir de sa circulation et de son bouleversement, qui ne tient pas seulement dans le « retournement du stigmaté » ou l'inversion des valeurs, mais aussi dans un échange des rôles et des masques, entre carnaval et république des esclaves. Cette possibilité est ouverte par une conception théâtrale du pouvoir qu'il importera de déconstruire.

Indications bibliographiques :

Aristote, *Politique*

Bakhtin, Mikhaïl, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen-Âge et sous la Renaissance*

Césaire, Aimé, *La tragédie du roi Christophe*

Finley, Moses I., *Esclavage antique et idéologie moderne*

Genet, Jean, *Les bonnes*

Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*

Huizinga, Johan, *Homo ludens. Essai sur la fonction sociale du jeu*

La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*

Lahire, Bernard, *Ceci n'est pas un tableau. Essai sur l'art, la domination, la magie et le sacré*

Las Casas, *Brève relation de la destruction des Indes*

Marivaux, *L'île des esclaves*

Melville, Herman, *Benito Cereno*

Rabelais, François, *Gargantua*

Rousseau, *Contrat Social*

Vitoria, Francisco de, *Leçon sur les Indiens*